

# AGISSEZ MAINTENANT:

Leçons et recommandations des filles et des garçons en  
Afrique de l'Ouest pendant la COVID-19



### **ÉQUIPE DE GESTION DE LA RECHERCHE:**

Deepesh Paul Thakur, Patricio Cuevas-Parra, Kathrina Rose Yee, Loredana Giuglea, Stella Nkurumah-Ababio, Kate Shaw

### **REDIGE PAR**

Rebekkah Bernheim Karina Padilla

### **ÉDITION DE COPIE**

Micah Branaman-Sharma

### **CONCEPTION & DISPOSITION**

Carol Homsí

Nous tenons à remercier les généreuses contributions des enfants et des jeunes qui ont partagé leur temps et leurs réflexions lors des entretiens. Nous remercions les collègues et membres du personnel des bureaux nationaux: Abdoul Wahab Alassane, Braima Sellu, Catherine Demba, Gregory Dery, Elisabeth Tessougue, Jean Frederic Manga, Keoul Bonlgar, Alfred Mbaigolmem, Kene Mark Guindo, Nadine Birahor Atomini, Oumar Moussa Dia, Christine Akochaye, Stella Nkrumah-Ababio, Barbara Yeboah Asare, Evariste Habiyambere, Dickens Thunde, Patrick Danieri, Yves Habumugisha, Antoinette Habinshuti, James Chifwelu et Philippe Guiton.

### **© WORLD VISION INTERNATIONAL 2020**

Tous les droits sont réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit, à l'exception de brefs extraits de critiques, sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Pour plus d'informations sur cette publication, veuillez contacter: [Deepesh\\_Paul\\_Thakur@wvi.org](mailto:Deepesh_Paul_Thakur@wvi.org)

World Vision est une organisation chrétienne de secours, de développement et de défense qui se consacre à travailler avec les enfants, les familles et les communautés pour surmonter la pauvreté et l'injustice. Inspirés par nos valeurs chrétiennes, nous nous engageons à travailler avec les personnes les plus vulnérables du monde. Nous servons toutes les personnes sans distinction de religion, de race, d'ethnie ou de sexe.

### **CONSIDÉRATIONS RELATIVES À LA PROTECTION DES ENFANTS ET DES ADULTES**

World Vision a assuré une participation sûre et éthique des enfants lorsqu'ils partageaient leurs histoires, conformément aux protocoles de sauvegarde de World Vision. Les noms des enfants ont été anonymes et modifiés pour garantir la confidentialité. Toutes les photos ont été prises et utilisées avec un consentement éclairé.

### **PHOTO DE COUVERTURE © WORLD VISION.**

En Sierra Leone, World Vision aide les communautés à installer des robinets dans le cadre de la préparation contre le COVID-19.

**5 ▶ Résumé exécutif**

**7 ▶ Introduction**

**9 ▶ Méthodologie**

Objectifs et questions de recherche

Échantillon

Méthode, collecte de données et analyse

Limites

Éthique

**12 ▶ Résultats**

**12 ▶ 1- Impacts de la pandémie COVID-19 sur les enfants et les jeunes en Afrique de l'Ouest**

Risque accru d'être témoin ou de subir de la violence

Violence à la maison

Abus sexuels

Travail des enfants

Mariage précoce

Risques en ligne

Violence dans la communauté

Difficultés économiques et insécurité alimentaire

Naviguer dans une nouvelle normalité

**20 ▶ 2- Réponses résilientes - Relever les défis et créer des opportunités**

Suivre les meilleures pratiques pour combattre la COVID-19

Contribuer à la maison en famille

Aider leurs communautés

**24 ▶ 3- Et maintenant? Soutien aux enfants et aux jeunes**

Protéger les enfants et les jeunes de la violence

Aider les enfants et les jeunes à lutter contre la propagation de la COVID-19

Inclure les enfants et les jeunes dans la prise de décision

Soutenir l'éducation

Soutenir les familles

**29 ▶ Conclusion**

**32 ▶ Notes de fin**

Le travail de World Vision au Ghana pour aider les communautés à accéder à une eau propre et salubre a un impact positif sur la vie des enfants et de leurs familles.



# RÉSUMÉ

La COVID-19 fait actuellement des ravages dans les pays du monde entier. Les conséquences dévastatrices du virus sur la santé ne sont que la pointe de l'iceberg. Les impacts indirects de la pandémie, tels que la perte de moyens de subsistance, les fermetures d'écoles et les restrictions sur les voyages et la socialisation ont eu des effets sur la santé, la sécurité, l'éducation et le bien-être des enfants et des jeunes. Pendant cette période, de nombreux enfants et jeunes passent plus de temps à la maison, en famille et en ligne. Dans ce contexte, les enfants et les jeunes sont exposés à la faim, à l'isolement, au témoignage et / ou à la violence à la maison et dans leur communauté, au travail des enfants, au mariage précoce et, dans certains cas, aux risques en ligne. Cette consultation explore les points de vue et les expériences des enfants et des jeunes concernant la COVID-19 et ses impacts indirects.

Cette consultation s'est déroulée de mai à juin 2020 selon une approche qualitative. L'écoute des enfants est au cœur de l'approche centrée sur l'enfant de World Vision et de notre engagement à amplifier la voix des enfants et des jeunes sur la scène mondiale. La consultation comprenait des entretiens individuels avec 160 enfants et jeunes (80 filles et 80 garçons) âgés de 9 à 18 ans et originaires de huit pays d'Afrique de l'Ouest: le Ghana, le Mali, la Mauritanie, le Niger, la République Centrafricaine (RCA), le Sénégal, la Sierra Leone et le Tchad. Les entretiens ont eu lieu en personne avec distanciation physique et par téléphone. Cette consultation a suivi les normes minimales de consultation des enfants et des jeunes élaborées par le Groupe de travail inter-institutions sur la participation des enfants.<sup>1</sup>

**76%**  
des enfants ont  
partagé des  
exemples de  
violence à la  
maison et dans  
leurs communautés  
pendant la  
COVID-19

Le rapport est organisé autour des trois thèmes émergeant des données: (1) les impacts de la COVID-19 sur les enfants et les jeunes, y compris si ou comment ils ont fait face à un risque accru de violence à la maison, dans leurs communautés ou en ligne pendant cette période ; (2) leurs réponses résilientes à ces impacts personnellement, dans leurs familles et communautés; et (3) le soutien dont les enfants et les jeunes ont besoin pour être en sécurité, en bonne santé et pour aider à lutter contre la propagation du virus.

**94%**  
des enfants ont  
partagé des  
exemples de suivi  
d'au moins une  
mesure préventive  
pour arrêter la  
propagation de la  
COVID-19

La majorité des participants, 76% (122 sur 160), ont partagé des exemples de violence à la maison et dans leurs communautés, le travail des enfants, le mariage précoce et les risques en ligne. Cependant, il ressort clairement de cette consultation que les enfants et les jeunes ne sont pas seulement des victimes de la crise actuelle. Malgré les nombreux défis auxquels ils sont confrontés, les enfants et les jeunes ont partagé des histoires de résilience et d'espoir, de suivre les meilleures pratiques pour arrêter la propagation de la COVID-19, de naviguer dans des environnements familiaux complexes et d'aider leurs communautés. Presque tous les enfants et jeunes interrogés, 94% (151 sur 160), ont partagé des exemples de suivi d'une ou plusieurs mesures préventives pour arrêter la propagation de la COVID-19.

Alors que les défis auxquels les enfants et les jeunes sont confrontés pendant cette période sont immenses, cette consultation met en lumière d'innombrables exemples de leur résilience et de leur activisme face à une crise complexe; cependant, les enfants et les jeunes ne peuvent pas y faire face seuls. World Vision appelle donc les gouvernements, les agences des Nations Unies (ONU), les donateurs, les organisations non gouvernementales (ONG) et le secteur privé à adopter une approche collaborative pour soutenir les enfants et les jeunes du monde entier.

*Fatoumata, 24 ans, et ses enfants ont été contraints de fuir leur maison à Bankass vers le camp de déplacés de Soukoura, dans le centre du Mali, lorsque des groupes armés ont attaqué leur village. L'émergence de la pandémie de COVID-19 s'est ajoutée aux nombreux défis auxquels Fatoumata et sa famille sont confrontées.*



# INTRODUCTION

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a fait passer l'épidémie de COVID-19 d'une «urgence de santé publique de portée internationale» à une pandémie.<sup>2</sup> Le directeur général de l'OMS a expliqué qu'il était «profondément préoccupé par les deux niveaux alarmants de propagation et gravité, et par les niveaux alarmants d'inaction».<sup>3</sup> Cette pandémie a eu un impact sur les enfants et les jeunes, les familles et les communautés du monde entier; entre janvier et septembre 2020, selon l'OMS, il y a eu près de 30 millions de cas de COVID-19 et un million de décès dans le monde.<sup>4</sup> En Afrique de l'Ouest, il y a eu 80574 cas confirmés de COVID-19 et 1173 décès sur 24 Septembre 2020.<sup>5</sup>

La pandémie de COVID-19 est arrivée en Afrique de l'Ouest à la suite de catastrophes naturelles, notamment sécheresses et inondations.<sup>6</sup> La région est également confrontée actuellement à une pauvreté endémique, au chômage, à l'insécurité alimentaire et à des conflits armés prolongés.<sup>7</sup> Ces facteurs combinés ont contribué aux impacts profonds et dévastateurs de la pandémie COVID-19 en Afrique de l'Ouest. World Vision répond globalement à la crise de la COVID-19 dans 70 pays, dont huit en Afrique de l'Ouest. Au cours des 18 prochains mois, World Vision vise à atteindre au moins 72 millions de personnes dans le monde, dont la moitié est des enfants et des jeunes. Depuis le début de la pandémie, World Vision a atteint 4 487 244 personnes en Afrique de l'Ouest, dont 2 109 464 enfants et jeunes, avec des informations et un soutien matériel indispensables. World Vision se concentre sur les pays qui ont d'importantes poches de fragilité et de pauvreté où les enfants et les jeunes sont les plus exposés, y compris les contextes de conflit, les bidonvilles urbains et les camps de réfugiés. La réponse de World Vision se concentre sur quatre domaines clés pour aider à limiter la propagation de la COVID-19 et réduire son impact sur les enfants, les jeunes et les familles vulnérables: (1) intensifier les mesures préventives pour limiter la propagation de la maladie, (2) renforcer les systèmes et les agents de santé, (3) soutenir les enfants et les jeunes touchés par la COVID-19, et (4) collaborer et plaider pour assurer la protection des enfants et des jeunes vulnérables.

World Vision travaille en collaboration avec les autorités locales, les agents de santé de première ligne, les institutions universitaires, les chefs religieux, les communautés et les ONG locales. Suite à son engagement à placer les enfants et les jeunes au centre de notre travail, World Vision répond en temps de crise en écoutant les enfants et les jeunes, en autonomisant les enfants et les jeunes et en amplifiant leurs voix aux niveaux local et mondial. Cela fait partie de l'effort continu de World Vision à écouter les enfants et les jeunes. Avec ces résultats, World Vision espère contribuer à améliorer le travail en cours des agences axées sur les enfants, des décideurs, des professionnels adultes, des enfants et des jeunes eux-mêmes.





# METHODOLOGIE

World Vision considère les enfants et les jeunes comme des acteurs sociaux actifs capables d'interagir avec les autres et de façonner leur environnement, et non des victimes cachées et impuissantes de cette pandémie. Suivant cette prémisse, pour cette consultation, la méthodologie comprenait une collaboration entre des adultes et des jeunes leaders engagés en tant que chercheurs pairs qui ont également mené des entretiens avec d'autres enfants et jeunes.

## QUESTION D'OBJECTIF ET DE RECHERCHE

Cette consultation régionale sur les enfants visait à explorer les points de vue et les expériences des enfants et des jeunes concernant la pandémie de la COVID-19, avec un accent particulier sur la violence contre les enfants et les jeunes et les opportunités dont ils disposent pour contribuer à arrêter la propagation du virus. Le rapport reprend également les principales recommandations que les enfants aimeraient que les gouvernements abordent.

Les questions de recherche comprenaient:

- Comment la COVID-19 affecte-t-elle la vie des enfants et des jeunes dans leurs pays et communautés?
- Comment les enfants et les jeunes contribuent-ils ou peuvent-ils contribuer à la lutte contre la propagation de la COVID-19?
- Y a-t-il des enfants et des jeunes dans votre communauté qui sont victimes de violence ou d'abus en cette période de COVID-19?

## ÉCHANTILLON

Cette consultation a inclus 160 enfants et jeunes (80 filles et 80 garçons) âgés de 9 à 18 ans de huit pays d'Afrique de l'Ouest, dont le Ghana, le Mali, la Mauritanie, le Niger, la République Centrafricaine (RCA), le Sénégal, la Sierra Leone et le Tchad. Ce rapport n'est pas représentatif des opinions de tous les enfants et jeunes de la région, ni même de chaque pays. Cependant, ce rapport fournit un aperçu utile de ce que les enfants et les jeunes pensent et ressentent de leurs expériences vécues à l'époque de la COVID-19.

## MÉTHODE, COLLECTE ET ANALYSE DES DONNÉES

Ce projet a utilisé une approche d'interview qualitative qui a permis à l'équipe de recherche de saisir des informations sur les significations et interprétations personnelles des participants.<sup>8</sup> L'équipe de recherche était composée de dix enfants, qui ont administré le questionnaire et analysé les données, avec le soutien du personnel de World Vision. Dans les huit pays, les données ont été collectées à travers des entretiens individuels menés par téléphone ou en face à face, tout en maintenant des mesures de distance physique.

Des entretiens ont été menés en mai et juin 2020. L'équipe de World Vision dans chaque pays a adapté la procédure de collecte de données aux contextes des participants. Dans chaque pays, trois questions ont été posées aux enfants et aux jeunes (en plus des questions rapides utilisées pour stimuler la conversation). Les participants ont été interrogés sur leur point de vue sur l'impact de la COVID-19, de la violence et des abus contre les enfants et les jeunes dans leurs communautés pendant cette période, ainsi que sur leurs réponses et leurs préoccupations pour lutter contre la propagation du virus. L'équipe de recherche a transcrit l'audio des entretiens et a analysé les transcriptions pour identifier les thèmes et modèles émergents mentionnés par les enfants et les jeunes.

## LIMITES

- Cette recherche était basée sur trois questions ouvertes. Chaque question comportait une série d'invites pour obtenir un aperçu et des détails supplémentaires. Les intervieweurs ont utilisé leur discrétion en utilisant ces invites et, à ce titre, ces variations sont reflétées dans les données.
- Étant donné la nature sensible et souvent cachée de la violence, il est fort probable que les enfants et les jeunes choisissent parfois de ne pas répondre à certaines questions ou, dans certains cas, que leurs réponses ne reflètent pas pleinement leurs expériences.
- Alors que le but principal de la recherche était de mettre en évidence les voix des enfants et des jeunes, certains pourcentages sont notés, basés sur les réponses à chaque question pour donner une image plus claire.

## ETHICS

Cette consultation a suivi les normes minimales de consultation avec les enfants et les jeunes élaborées par le Groupe de Travail inter-institutions sur la Participation des Enfants.<sup>9</sup> Ces principes comprennent la transparence, l'honnêteté, la responsabilité, la fourniture d'un environnement adapté aux enfants, l'égalité des chances et la sécurité et la protection des jeunes participants.<sup>10</sup> Ce projet a pris en compte les considérations spéciales requises pour obtenir un consentement éclairé, garantir la confidentialité et l'anonymat, reconnaître la diversité des cultures des sites de recherche et s'abstenir de présenter des informations susceptibles de nuire aux participants.<sup>11</sup> L'équipe de facilitation a assuré une participation sûre et éthique des enfants et des jeunes, en respectant strictement les protocoles de sauvegarde de World Vision, y compris une procédure de renvoi en coordination avec les partenaires locaux engagés dans la réponse à la crise. Afin de s'assurer que la participation soit significative, sûre et éthique, les membres du personnel de World Vision ont facilité les conversations avec les enfants participants et ils ont été encouragés à décider eux-mêmes s'ils participeraient ou non.

*Le travail de World Vision au Ghana pour aider les communautés à accéder à une eau propre et salubre a un impact positif sur la vie des enfants et de leurs familles*



# RÉSULTATS

Les vues des enfants et des jeunes sont réparties en trois parties. La première section décrit les impacts de la COVID-19 sur les enfants et les jeunes en Afrique de l'Ouest, y compris le risque accru qu'ils courent d'être témoins ou de subir des violences. La deuxième section examine la manière dont les enfants et les jeunes réagissent aux changements dans leur vie quotidienne et, dans certains cas, jouent un rôle actif dans la prévention de la propagation du virus et de ses impacts indirects sur leurs communautés. Enfin, la troisième section met en lumière les recommandations des enfants et des jeunes, mettant en lumière leurs idées pour garantir le respect des droits de l'enfant à l'avenir. La pandémie affecte différemment tous les enfants et les jeunes; cependant, la pandémie COVID-19 met en évidence les inégalités existantes dans les communautés rurales, pauvres et marginalisées qui font face à ces défis avec moins de ressources et de soutien.<sup>12</sup>

I.

## IMPACTS DE LA PANDÉMIE COVID-19 SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES EN AFRIQUE DE L'OUEST

Dans les huit pays, les participants ont souligné neuf façons importantes dont la pandémie a affecté leur vie, notamment: (1) un risque accru d'être témoin ou de subir des violences, (2) de la violence à la maison, (3) des abus sexuels, (4) travail des enfants, (5) mariage précoce, (6) risques en ligne, (7) violence dans la communauté, (8) difficultés économiques et insécurité alimentaire, et (9) naviguer dans une nouvelle normalité à la maison.



### RISQUE ACCRU DE TÉMOIGNAGE OU D'EXPÉRIENCE DE VIOLENCE

*En cette période de COVID-19, de nombreux enfants sont victimes de violence et d'abus dans le quartier où je vis. (Noëlla, 12 ans, fille, RCA)*

**76%**  
des enfants ont  
parlé d'une forme  
de violence lorsqu'ils  
ont énuméré les  
impacts de la  
COVID-19 sur leurs  
communautés.

On a demandé aux enfants et aux jeunes d'Afrique de l'Ouest si et comment la pandémie mondiale actuelle avait accru le risque que les enfants et les jeunes soient victimes ou témoins de différentes formes de violence et d'abus. Au total, 76% (122 sur 160) des répondants ont parlé d'une forme de violence lorsqu'ils ont énuméré les impacts de la COVID-19 sur leurs communautés (y compris la violence à la maison et dans leurs communautés, les abus sexuels, le travail des enfants, les mariages précoces et risques en ligne). Tous les participants n'ont pas partagé leurs expériences personnelles de violence, mais certains ont donné des exemples en utilisant leurs amis et les membres de la communauté.

La violence contre les enfants prend de nombreuses formes, y compris la violence physique, sexuelle et émotionnelle, et peut impliquer la négligence ou la privation. La violence se produit dans de nombreux contextes, notamment à la maison, à l'école, dans la communauté et sur Internet. De même, un large éventail d'auteurs commettent des violences contre les enfants, tels que les membres de la famille, les partenaires intimes, les enseignants, les voisins, les étrangers et les autres enfants. Une telle violence n'inflige pas seulement préjudice, douleur et humiliation aux enfants; il tue aussi. (UNICEF, 2015).<sup>13</sup>

## LA VIOLENCE À LA MAISON

*J'ai vu de mes propres yeux qu'un enfant [était] frappé au point d'avoir des écorchures, et cela me rend triste. (Mortinez, 14 ans, fille, RCA)*

En raison de la pandémie mondiale actuelle, les enfants et les jeunes passent plus de temps à la maison. Dans les environnements de stress accru, les enfants et les jeunes courent un plus grand risque de subir ou d'être témoins de violence.<sup>14</sup> Dans certains cas, la violence domestique se produisait déjà à l'intérieur de la maison avant l'épidémie du virus, et le temps accru passé en isolement à la maison, en raison des fermetures d'écoles et des mesures de verrouillage, ne fait qu'amplifier ce risque. Soumeya, une fille mauritanienne de 14 ans, a observé: «Les mesures appliquées pour prévenir et contrôler la propagation de la COVID-19 peuvent mettre les enfants en danger.» Par exemple, Marieme, une fille mauritanienne de 15 ans, a déclaré que les enfants et les jeunes sont «souvent battus pour [leur faire suivre] les [règles] du confinement».

La question des châtiments corporels s'est posée lors des entretiens en discutant de la violence à la maison.

*Oui, il y a des moments où les parents frappent leurs enfants. (Chaneline, 15 ans, fille, Tchad)*

*Beaucoup d'enfants de ma communauté sont victimes de violence physique, de sévices physiques [et] de sévères «corrections» de la part de leurs parents. (Gervil, 12 ans, garçon, RCA)*

*Les garçons de ma communauté sont confrontés à des lésions corporelles, [en tant que] correction [de comportement] trop sévère de la part des parents. (Paul, 15 ans, garçon, RCA)*

## ABUS SEXUEL

*Oui, il y a des gens dans notre communauté qui veulent toujours blesser les enfants et qui demandent aussi à les abuser sexuellement. (Justin, 17 ans, garçon, Tchad)*

Outre les abus physiques, les enfants et les jeunes ont également parlé du risque accru de subir des abus sexuels pendant la COVID-19. Amaadou, un garçon de 17 ans originaire de Mauritanie, a déclaré que «les enfants sont confrontés à plusieurs types de violence, et en cette période de COVID-19, les viols sont [le] numéro un [type de violence auquel ils sont confrontés]». Lucy, une ghanéenne de 12 ans, a déclaré: «Les enfants sont harcelés sexuellement par des adultes. Certains adultes [considèrent] les élèves du collège et du lycée qui sont actuellement à la maison [de l'école] comme mûrs pour le sexe.»

Les auteurs les plus probables de violence contre les enfants et les jeunes sont des personnes qu'ils connaissent.<sup>15</sup> Jessica, une jeune fille de 16 ans originaire de Sierra Leone, a confirmé ceci: «Certains de nos oncles nous demandent des relations sexuelles et nous donnent de l'argent.» Maisha, une jeune ghanéenne de 17 ans, a déclaré: «[J'ai] entendu parler d'enfants exposés au danger d'abus sexuels, en particulier d'enfants qui vivent avec d'autres personnes que leurs parents biologiques.»

## TRAVAIL DES ENFANTS

*L'interdiction d'école affecte mes études parce que je vais à [la] ferme tous les jours et je suis fatigué. (Prince, 13 ans, garçon, Ghana)*

Le travail des enfants est défini comme «un travail qui prive les enfants de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité, et qui nuit à leur développement physique et mental». Il y a actuellement 71,2 millions d'enfants et de jeunes impliqués dans le travail des enfants en Afrique; il s'agit du plus grand nombre d'enfants et de jeunes travaillant dans toutes les régions du monde.<sup>17</sup> La majorité travaille dans l'agriculture familiale et de nombreux parents dépendent de leurs enfants pour générer des revenus.<sup>18</sup>

Benjamin, un garçon de 13 ans de la Sierra Leone, a déclaré: «Oui, [nous assistons] à une certaine quantité de travail des enfants. Comme il n'y a pas d'école maintenant et que c'est la saison des semences, certains enfants reçoivent de grandes parties de la ferme à défricher et à planter. Mortinez, une fille de 14 ans originaire de RCA, a déclaré: «Lorsque l'enfant est encore au lit, les parents [les] réveillent pour aller au champs et chercher des fagots à vendre.»

Outre l'agriculture, les enfants et les jeunes ont également participé à d'autres formes de travail pour contribuer aux revenus de leur famille. Oussama, un garçon de 14 ans originaire du Niger, a déclaré: «Je fais du petit commerce pour aider mes parents.» Cassandra, une fille de 14 ans de la RCA, a décrit ce qui se passait dans sa communauté: «Je vois certains de mes amis travailler pour nourrir leur famille; ils vendent du bois de chauffage et d'autres m'ont dit qu'ils se rendaient sur les sites miniers pour travailler pour de l'argent et revenir aider leurs familles.

Les enfants et les jeunes ont déclaré que les fermetures d'écoles contribuaient à espérer pouvoir travailler pour aider leur famille et que cela rendait également difficile les études à la maison. Maisha, une jeune ghanéenne de 17 ans, a expliqué: «Il y a des cas où les parents demandent à leurs enfants d'aller travailler pour gagner un revenu pour subvenir aux dépenses du ménage. Ces incidents sont devenus courants en raison de la fermeture d'écoles pendant cette période de coronavirus.» Hawa, une fille de 12 ans originaire de Sierra Leone, a également noté: «Les enfants sont forcés d'aller dans les fermes au lieu de les encourager à étudier.»

Le travail des enfants expose les enfants et les jeunes à d'autres types de préjudices et de violence, par exemple des abus physiques, psychologiques et sexuels, ainsi qu'à des conditions de travail dangereuses.<sup>19</sup>

*Oui, [les enfants et les jeunes] font ce qui suit: l'extraction du sable [et] le travail dans les plantations. . . cela les expose à des abus, tels que l'exploitation sexuelle et même la mort. (Princesse, 11 ans, fille, Sierra Leone)*

*Oui, nous travaillons [à la] ferme et vendons, ce qui, à mon avis, est risqué parce que nous pouvons être blessés. (Mohamed, 15 ans, garçon, Sierra Leone)*

*Dans mon quartier, les enfants souffrent vraiment. Certains parents utilisent les enfants dans les champs, à la recherche de bois de chauffage et d'autres travaux dangereux qui nuisent au développement de l'enfant. (Sammy, 16 ans, garçon, CAR)*

## MARIAGE PRÉCOCE

*Les enfants ont maintenant plus peur de se marier qu'auparavant. (Alie, 11 ans, femme, Sierra Leone)*

À l'échelle mondiale, l'Afrique subsaharienne abrite le deuxième plus grand nombre d'enfants mariées, avec plus de 18% de la charge mondiale, soit 115 millions d'individus se mariant avant l'âge de 18 ans.<sup>20</sup> Le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) estime que au cours de la prochaine décennie, il pourrait y avoir 13 millions de mariages précoces supplémentaires, qui autrement n'auraient pas eu lieu, en raison des effets indirects de la COVID-19.<sup>21</sup> Le mariage précoce est une pratique néfaste, en partie, car il met les enfants et les jeunes plus à risque de subir des violences sexuelles et physiques.<sup>22</sup>

Des enfants et des jeunes ont partagé des exemples de mariages précoces qui ont lieu dans leurs communautés. Certains considéraient la COVID-19 comme un facteur augmentant ce risque.

*Oui, dans mon quartier, une enfant de 11 ans a été donnée en mariage. (Mahamadou, 12 ans, garçon, Niger)*

*Oui, il y a un cas de mariage d'enfants dans mon quartier. (Ludivine, 12 ans, fille, RCA)*

*Il y a des mineurs qui se marient pendant la période COVID-19 car il est très facile de se marier... seulement parce que les dépenses ne seront pas chères. (Souleye, 17 ans, garçon, Sénégal)*

*Certains [enfants et jeunes] ont décidé de se marier, et le nombre est plus grand qu'auparavant. (Arelle, 15 ans, fille, Tchad)*

Rester à l'école aide à protéger les filles contre les mariages et les grossesses précoces.<sup>23</sup> Les fermetures d'écoles, lors de crises généralisées, comme la pandémie de COVID-19, peuvent entraîner une augmentation de grossesses chez les adolescentes jusqu'à 65%<sup>24</sup> car, lorsque les filles ne sont pas à l'école, elles peuvent passer «plus de temps avec les hommes et les garçons qu'elles ne le feraient si elles étaient à l'école, ce qui entraîne une plus grande probabilité de s'engager dans des comportements sexuels à risque et un risque accru de violence et d'exploitation sexuelles»,<sup>25</sup> y compris le mariage précoce.

Les enfants et les jeunes considèrent les fermetures d'écoles mises en place pour endiguer la propagation de la COVID-19 comme un autre facteur de risque augmentant le mariage précoce. Abie, une jeune fille de 14 ans originaire de la Sierra Leone, a déclaré que «certaines filles ont peur que leurs parents donnent la main en mariage car il n'y a pas d'école actuellement». Jessica, une jeune fille de 16 ans originaire de la Sierra Leone, a confirmé: «Certains [enfants et jeunes] se marient parce [qu'il n'y a] pas d'école [donc] leurs parents peuvent décider qu'elles se marient.»

Dans certains cas extrêmes, les participants ont déclaré que le mariage précoce était utilisé comme solution à la pauvreté et à la faim. Jayah, un garçon de 13 ans originaire de Sierra Leone a déclaré: «Ils [les enfants et les jeunes] se marient parce qu'ils sont pauvres.» Joyce, une jeune Tchadienne de 14 ans, a déclaré: «Nous sommes plus en danger qu'avant parce que nos parents peuvent facilement être poussés par la pauvreté et nous donner en mariage.» Princess, une fille de 11 ans originaire de Sierra Leone, a expliqué: «Ils considèrent le mariage comme un moyen facile de survivre pour [leur] famille, en particulier pour les riches prétendants.»

## RISQUES EN LIGNE

Interrogés sur les risques en ligne, la majorité des enfants et des jeunes de cette consultation ont déclaré ne pas être confrontés à des risques en ligne, en grande partie parce que de nombreux enfants et jeunes en Afrique de l'Ouest n'ont pas accès à Internet ou à des téléphones avec connectivité Internet. En 2017, la Banque mondiale a estimé que la couverture Internet n'atteignait que 19% de la population en Afrique subsaharienne.<sup>26</sup> Bien que ce pourcentage ait probablement changé, de nombreux participants ont confirmé ne pas avoir accès à Internet. Jilius, un garçon de 16 ans originaire de la RCA, a déclaré qu'il «[n'avait pas] accès à Internet» et qu'il n'était pas seul; en RCA, 60% (12 sur 20) des participants ont déclaré ne pas avoir du tout accès à Internet.

Cela dit, les enfants et les jeunes ayant accès à Internet ont déclaré qu'eux-mêmes ou quelqu'un qu'ils connaissaient avaient été exposés à des risques en ligne. Par exemple, au moins un participant dans chaque pays, à l'exception de la RCA, a déclaré avoir personnellement vu du contenu sexuel inapproprié en ligne, et dans certains pays, ce nombre était beaucoup plus élevé. En Mauritanie, la moitié de tous les participants (10 sur 20) et 65% (13 sur 20) des répondants en Sierra Leone ont déclaré qu'eux-mêmes ou quelqu'un qu'ils connaissaient avaient vu du contenu sexuel inapproprié en ligne. Maisha, une jeune fille ghanéenne de 17 ans, a décrit: «J'ai entendu parler de certains amis qui prétendent avoir vu un« habillage »inapproprié ou indécent montré sur un téléphone.» Ngora, un Sénégalais de 12 ans, a expliqué: «Oui, il arrive parfois [pour nous] de voir des photos ou des vidéos indécentes, comme de la pornographie.»

Les enfants et les jeunes ont confirmé qu'ils et / ou d'autres personnes qu'ils connaissaient avaient été invités à envoyer en ligne des photos indécentes d'eux-mêmes. Aissata, une fille mauritanienne de 17 ans, a confirmé: «Oui, je reçois beaucoup de telles choses [demandes].» Han Mint, une fille mauritanienne de 13 ans, a déclaré: «Nous envoyons et recevons des photos de personnes nues ou graves parce que, pour la plupart, cela fait rire les gens.» Un répondant a partagé une situation que son amie avait vécue:

*Un de mes amis avait un ami sur Facebook et lui a demandé de [prendre une] [photo] nue d'elle-même et de la lui envoyer. Parce qu'elle n'a pas fait [ce qu'il a demandé], il a fini par se filmer et lui a envoyé une vidéo nue. Parce qu'elle l'a bloqué. . . il a fini par écrire de mauvaises choses à son sujet sur Facebook et a photographié sa photo sur une forme nue. (Jessica, 16 ans, femme, Sierra Leone)*

Les cas de cyber-intimidation non sexuelle n'ont été mentionnés que par un petit nombre d'enfants et jeunes. Solomon, un garçon de 14 ans originaire du Ghana, a déclaré: «Il y a des problèmes de cyber-intimidation dans ma communauté. Pour tenter d'accéder à du matériel éducatif en ligne, certains enfants sont laissés entre les mains de fraudeurs en ligne qui intimident les enfants par le biais de messages [ou] de menaces. »

## LA VIOLENCE DANS LA COMMUNAUTÉ

*Il n'y a pas de pénurie de personnes dangereuses dans mon quartier. (Melki, 13 ans, garçon, RCA)*

Les enfants et les jeunes sont confrontés à des violences de toutes sortes dans leurs communautés. Aissata, une fille mauritanienne de 17 ans, a déclaré qu'il y avait «beaucoup de violence dans les quartiers [dans sa communauté]». En Sierra Leone, les enfants et les jeunes ont spécifiquement cité des «cliques» ou gangs, composés pour la plupart de jeunes hommes, qui les ont mis en danger. Ces dernières années, ceux-ci sont passés d'un «ensemble peu fréquent de groupes sociaux d'adolescents»<sup>27</sup> à des gangs aux territoires et aux identités définis qui avaient pris de l'importance pour les vols, les fraudes et la violence électorale.<sup>28</sup>



Mary, une jeune fille de 16 ans originaire de la Sierra Leone, a expliqué que «les» garçons de la clique »menacent la vie non seulement d'enfants mais aussi d'adultes». Benjamin, un garçon de 13 ans originaire de Sierra Leone, a dit: «Oui, les» garçons de la clique » sont... venus dans notre communauté. Ce sont de mauvaises influences sur certains enfants. Swahiu, un garçon de 17 ans originaire de Sierra Leone, a déclaré que les enfants et les jeunes de sa communauté ne se sentaient pas en sécurité à cause de la menace de viol collectif.

A part la violence des gangs, quelques enfants et jeunes ont cité la violence perpétrée par les soldats et la police. Bickson, une fille de 17 ans originaire du Tchad, a déclaré que «pendant le couvre-feu, les soldats ont frappé les enfants». Alie, une jeune fille de 11 ans originaire de la Sierra Leone, a déclaré: «Je n'aime pas la façon dont les soldats battent les gens pour le couvre-feu.» Mariem, une mauritanienne de 12 ans, a expliqué: «La police est devenue des voleurs et des violeurs.»

## DIFFICULTÉ ÉCONOMIQUE ET INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

*Nous avons faim. (Vatimetou, 18 ans, fille, Mauritanie)*

L'insécurité alimentaire et la faim sont des problèmes importants en soi, mais sont également problématiques car, dans les cas extrêmes, le stress causé par la faim et l'insécurité alimentaire expose les enfants et les jeunes à un plus grand risque de subir des violences.<sup>29</sup> Dans certains cas, les enfants et les jeunes ont déclaré que les difficultés économiques et l'insécurité alimentaire contribuaient à la négligence des enfants. Nathaniel, un Tchadien de 16 ans, a déclaré: «Il est difficile de trouver de la nourriture à cause de la suspension du marché hebdomadaire; les enfants sont négligés chaque jour. Mawutor, un garçon de 13 ans originaire du Ghana, a confirmé: «Les enfants sont négligés et sont souvent laissés seuls à la maison sans recevoir de nourriture.»

La COVID-19 a aggravé les difficultés économiques et l'insécurité alimentaire existantes en Afrique de l'Ouest.<sup>30</sup> Les estimations suggèrent que: «Le pourcentage d'enfants de moins de 5 ans souffrant de malnutrition aiguë sévère pourrait augmenter dans le monde d'environ 15% (7 millions d'enfants) au cours des 12 premiers mois de la pandémie. Certaines régions d'Afrique pourraient connaître une augmentation allant de 20 à 25%.»<sup>31</sup> Plusieurs enfants et jeunes ont parlé de la faim, du manque de nourriture et de la hausse des prix des denrées alimentaires. Béatrice, une jeune Tchadienne de 17 ans, a déclaré que «la faim nous tue presque». Chaibou, un garçon de 13 ans originaire du Niger, a déclaré: «L'entreprise de ma mère ne fonctionne plus. Les frontières sont fermées, les véhicules de l'Algérie ne nous apportent plus de nourriture, [et] tout est devenu cher.»

Les enfants et les jeunes ont déclaré que la pandémie de COVID-19 avait contribué à la perte des moyens de subsistance et / ou des revenus de la famille, rendant difficile pour les parents et les soignants de fournir des aliments nutritifs et d'autres produits de première nécessité à leurs familles. Princess, une fille de 11 ans originaire de Sierra Leone, a déclaré: «Les difficultés économiques pour nos parents [signifient] qu'ils ne peuvent pas subvenir à nos besoins essentiels, tels que la nourriture, les médicaments et les vêtements.»

La fermeture des lieux publics et les mesures de verrouillage, prises pour arrêter la propagation de la COVID-19, ont aggravé la pauvreté préexistante et les difficultés économiques dans la région.

*En raison de la COVID-19, les ventes de ma mère au marché ont été réduites car la plupart des gens ne sont pas autorisés à se rendre au marché. Par conséquent, ma mère n'est plus en mesure de subvenir à tous mes besoins de base, ce qui m'affecte négativement. (Rafatu, 10 ans, fille, Ghana)*

*Les fermetures de trois jours nous font manquer suffisamment de nourriture. Cela a grandement affecté les moyens de subsistance de nos ménages depuis, mes parents ne font plus d'affaires comme avant. (Paul, 12 ans, homme, Sierra Leone)*

## 🔍 NAVIGUER DANS UN NOUVEAU NORMAL

Les enfants et les jeunes sont confrontés à de nouveaux risques et défis tout en étant davantage isolés des réseaux de soutien. Si les relations avec la famille sont importantes, les enfants et les jeunes ont également partagé leurs frustrations d'être à proximité prolongée de leur famille. Kholi, un garçon de 15 ans originaire du Ghana, a déclaré: «Ma relation avec mes parents était initialement bonne parce que nous restons plus longtemps ensemble en famille. Cependant, ces derniers temps, la relation a mal tourné car ils en ont assez du séjour continu dans la maison.

### RECHERCHE DE SOUTIEN SUPPORT

Les réseaux de soutien aux enfants et aux jeunes se sont rétrécis en raison des fermetures d'écoles et d'églises et des recommandations de «rester à la maison». Cet isolement a eu des répercussions sur leur bien-être et leur capacité à chercher de l'aide en cas de violence. Comme l'a expliqué Hamadou, un garçon de 10 ans originaire de Mauritanie: «Les changements dans les familles, les relations avec les amis, les routines quotidiennes et la communauté dans son ensemble peuvent avoir un impact négatif [sur] le bien-être, le développement et la protection des enfants.»

Lorsqu'on leur a demandé si eux ou leurs amis savaient à qui parler ou qui pouvait aider, s'ils se sentaient en danger ou menacés par la violence, la majorité des participants de tous les pays à la consultation ont déclaré qu'ils savaient à qui s'adresser pour obtenir du soutien. Billor, un garçon de 10 ans originaire de la Sierra Leone, a répondu: «Je vais porter l'affaire aux anciens de la communauté ou à mon directeur d'école. Je peux aussi le dire à World Vision.» Alexis, un Tchadien de 17 ans, a déclaré: «En cas de violence, j'informerai le chef du village et le groupe de protection de l'enfance.» Cependant, certains enfants et jeunes ne savaient pas à qui s'adresser s'ils se sentaient en danger ou menacés par la violence. Alix, un garçon de 14 ans originaire de RCA, a répondu qu'il n'avait «aucune idée» à qui le dire. Kader, un garçon de 14 ans originaire du Niger, ne savait pas non plus à qui demander du soutien: «Je ne connais pas d'autre endroit que de [dire] à Dieu.» En raison de l'isolement accru des enfants et des jeunes pendant cette période, il est impératif de veiller à ce qu'un soutien clair et facilement accessible en matière de protection de l'enfance soit disponible pour les enfants et les jeunes.

### AMIS ET ADULTES IMPORTANTS

*Je ne peux plus jouer avec des amis; actuellement, on se voit rarement. (Gaoussou, 16 ans, garçon, Mali)*

Les enfants et les jeunes ont déclaré que la COVID-19 avait affecté leur capacité à se rassembler, à jouer et à socialiser avec des amis et des adultes importants dans leur vie. Les participants ont déclaré avoir manqué les interactions sociales avec des amis, des enseignants et des chefs religieux dans leurs communautés. C'était particulièrement un problème en Afrique de l'Ouest, car tous les enfants et les jeunes n'avaient pas accès à Internet ou au téléphone pour rester en contact avec leurs amis, ce qui renforçait leur sentiment d'isolement.

*La relation entre amis, enseignants et chefs religieux existe à peine car il n'y a ni école, ni église, ni sorties. La vie a complètement changé. (Nathaniel, 16 ans, garçon, Tchad)*

*La relation reste intacte avec [nos] parents, mais le problème se pose avec les amis, les enseignants et les chefs religieux parce que je ne les vois plus pendant cette période de COVID-19. Il y a un grand changement à ce niveau. (Sammy, 16 ans, garçon, RCA)*

*Je ne vois plus mes amis comme avant, ni mes professeurs, et je passe plus de temps avec la famille. (Mariem, 12 ans, fille, Mauritanie),*

Certains ont souligné que le manque de contact avec des amis avait déjà affecté négativement leurs relations

*Ma relation avec mes amis s'est détériorée parce que nous n'avons plus la possibilité de nous voir, [car] chacun de nous a peur de sortir et d'attraper la COVID-19, et des mesures restrictives [ont été] ajoutées, [alors] nous sommes forcé de rester à la maison. (Aidatou, 14 ans, fille, Niger)*

En plus, la peur d'attraper le COVID-19 a créé un climat de méfiance dans certaines communautés. Exhauce, un garçon de 15 ans originaire du Tchad, a expliqué: «La peur d'être infecté a changé les relations entre les habitants du village.» Arelle, une jeune Tchadienne de 15 ans, a confirmé ceci: «Ma relation avec mes amis a changé du fait que nous ne nous saluons plus main dans la main, et il y a un climat de méfiance entre nous, même avec les enseignants ou les chefs religieux.]»

## CULTE EN COMMUN

*Les mesures qui ont affecté ma vie sont les mesures relatives à l'interdiction de la prière et des rassemblements collectifs. (Habibatou, 15 ans, fille, Niger)*

À part des amitiés individuelles, les enfants et les jeunes ont manqué d'aller à l'église ou à la mosquée. La fermeture des lieux de culte a en outre isolé les enfants et les jeunes des structures de soutien importantes. Les répondants ont déclaré que la pandémie de la COVID-19 avait affecté leur capacité à pratiquer leur religion et / ou à grandir spirituellement. Alimata, une malienne de 13 ans, a confirmé: «La mosquée n'est plus accessible à un grand nombre de personnes.» Silas, un garçon de 15 ans originaire du Ghana, a expliqué: «Je ne reçois plus les conseils de mes professeurs et chefs religieux. Nous avons dû rester à l'écart.» Rolande, une jeune Tchadienne de 16 ans, a déclaré: «Je ne peux pas me faire baptiser cette année.»



Des enfants au Sénégal sensibilisent sur la COVID-19 par le biais de la radio.

## 2.

## RÉPONSES RÉSILIENTES: FAIRE FACE AUX DÉFIS ET CRÉER DES OPPORTUNITÉS

Les réponses des enfants et des jeunes aux entretiens démontrent leur capacité en tant que citoyens actifs et engagés. Ils étaient conscients qu'ils pouvaient contribuer à faire une différence significative par des actions individuelles et collectives dans leurs familles et leurs communautés. Cette section examine les façons dont les enfants et les jeunes répondent aux défis créés par la pandémie et comment ils travaillent pour améliorer leur propre vie et celle de ceux qui les entourent.

### 🔍 SUIVRE LES MEILLEURES PRATIQUES POUR ARRÊTER LA COVID-19

*Je n'ai pas pris le lavage des mains au sérieux avant la COVID-19. (Cynthia, 14 ans, fille, Ghana)*

**94%**  
des enfants ont  
partagé des  
exemples de  
l'application d'une ou  
de plusieurs mesures  
préventives.

Lorsqu'on leur a demandé comment les enfants et les jeunes contribuaient ou pouvaient contribuer à lutter contre la propagation de la COVID-19, les participants ont déclaré qu'ils suivaient les directives données par leurs gouvernements et des organisations non gouvernementales de confiance. Jonas, un garçon de 16 ans originaire du Mali, a suggéré à ses pairs «de suivre attentivement les instructions données par le ministre de la Santé sur la prévention de la COVID-19». La plupart des répondants, 94% (151 sur 160), ont partagé des exemples de suivi d'une ou plusieurs mesures préventives, y compris suivre des conseils, pratiquer une bonne hygiène, respecter la distanciation sociale, éviter les grands rassemblements et rester à la maison.

La majorité des enfants et des jeunes ont déclaré qu'ils pouvaient aider à lutter contre la propagation du virus en pratiquant une bonne hygiène, comme le lavage des mains, le port de masques et l'utilisation d'un désinfectant pour les mains. Denise, un garçon de 16 ans originaire du Ghana, a déclaré que «les enfants se lavaient les mains régulièrement chaque fois que leurs parents les envoyaient à l'extérieur ou lorsque nous manipulions de l'argent». Khady, une jeune fille sénégalaise de 16 ans, a déclaré: «Ils [les enfants et les jeunes] doivent porter des masques et se laver les mains avec du savon, et ils doivent respecter les mesures prises par les autorités.» Aichatou, une Nigérienne de 17 ans, a recommandé aux enfants et aux jeunes «d'éviter de voyager, de porter des masques et de se laver les mains régulièrement avec de l'eau et du savon».

Rester à la maison autant que possible était une ligne directrice importante mentionnée par les enfants et les jeunes. Tambadiang, un garçon de 17 ans originaire du Sénégal a suggéré: "Restons à la maison et communiquons par téléphone." De nombreux participants ont également évoqué l'importance de la distanciation sociale et de la limitation des contacts physiques lorsqu'ils se saluent. Fatoumata, une malienne de 16 ans, a expliqué: «La distanciation sociale signifie que nous ne nous serrons plus la main et que nous ne mangeons plus ensemble.»

### DIFFICULTÉ À SUIVRE LES BONNES PRATIQUES

Si les enfants et les jeunes ont reconnu l'importance de suivre ces directives, ils ont également déclaré que c'était difficile pour eux. Benjamin, un garçon de 13 ans originaire de Sierra Leone, a déclaré: «Il est difficile de respirer lorsque vous portez un masque facial.» Les mesures de distanciation sociale étaient également difficiles à suivre pour eux parce qu'elles les empêchaient de se serrer dans leurs bras, de se serrer la main et de «créer des liens» avec leur famille et leurs amis. Par exemple, Hawa, une fille de 12 ans originaire de Sierra Leone, a répondu: «Je ne peux plus m'asseoir sur les genoux de ma mère.» Andra, une fille ghanéenne de 15 ans, a raconté comment sa famille s'était adaptée aux réalités de la COVID-19: «J'avais l'habitude de dîner dans le même bol avec mes parents, mais pendant ce [temps], nous ne le pratiquons pas.

## CONTRIBUTUER À LA MAISON AVEC LA FAMILLE

Les enfants et les jeunes sont confrontés à diverses opportunités et défis à la maison en raison de l'épidémie de COVID-19. L'augmentation du temps passé à la maison a permis de passer plus de temps avec la famille, ce qui, pour certains enfants et jeunes, est positif, mais pour d'autres, cela pose des défis importants, tels que l'isolement ou, dans les cas les plus extrêmes, la violence.

### OPPORTUNITÉS POSITIVES À LA MAISON

Les enfants et les jeunes ont réfléchi de manière approfondie sur la pandémie actuelle et sur la façon dont elle a affecté leur propre vie et celle de leur famille et de leurs amis. Les participants ont partagé leurs expériences de passer plus de temps avec la famille grâce à des conseils «au foyer». Plusieurs enfants et jeunes y ont vu une occasion positive de tisser des liens avec les membres de la famille, tout en reconnaissant également les réalités difficiles d'une proximité prolongée.

*Ma relation avec mes parents s'est améliorée parce que [pendant] cette période, ils ont du temps pour moi et mes frères et sœurs. (Pamela, 13 ans, fille, Ghana)*

*Avec l'enfermement, j'ai la chance de me rapprocher de ma famille. J'ai le temps de parler à ma mère et elle me donne beaucoup de conseils. (Fama, 16 ans, fille, Mauritanie)*

*Ma relation avec mes parents s'est améliorée ces jours-ci parce que nous restons plus longtemps ensemble en famille. (Maisha, 17 ans, fille, Ghana)*

## AIDER LEURS COMMUNAUTÉS

Cette section met en lumière les façons variées et créatives dont les enfants et les jeunes aident leurs communautés, malgré les risques et les défis auxquels ils sont confrontés.

### SENSIBILISATION ET ENSEIGNER AUX AUTRES

*Les actions que les enfants et les jeunes peuvent entreprendre sont d'éduquer d'autres enfants. (Nandou, 16 ans, garçon, Niger)*

Les enfants et les jeunes considéraient qu'enseigner la COVID-19 à leurs proches était un moyen de contribuer à ralentir la propagation du virus.

*Nous [pouvons] éduquer nos parents et nos amis sur les moyens de prévention de la maladie. (Omar, 13 ans, garçon, Sénégal)*

*Les enfants et les jeunes peuvent partager [des messages sur la façon de combattre] COVID- [19] avec leurs amis et leurs familles. (Han Mint, 13 ans, fille, Mauritanie)*

*Avec mes amis, nous allons éduquer les autres sur le lavage des mains et le respect de la distanciation sociale. (Bravo, 12 ans, garçon, Tchad)*

*Je veux éduquer les gens et les jeunes sur cette maladie. (Cassandra, 14 ans, fille, RCA)*

*[Je veux] informer d'autres amis du danger de la maladie. (Sanata, 14 ans, fille Mali)*

*Les enfants et les jeunes peuvent contribuer en éduquant [leurs] pairs et les personnes âgées sur les causes et la prévention de la COVID-19. (Kholi, 15 ans, garçon, Ghana)*

Dans certains cas, des enfants et des jeunes ont partagé que certaines personnes dans leurs communautés ne croyaient pas que le virus était réel. Ainsi, ils ont pris sur eux d'aider à changer d'avis. Rolande, une jeune Tchadienne de 16 ans, a expliqué: «[Certaines] personnes ne croient pas en l'existence de la maladie, nous devons donc les éduquer pour qu'elles changent de comportement.»

Compte tenu de la difficulté que certains répondants avaient à accéder au téléphone et / ou à Internet, enseigner à ceux qui avaient moins accès à ces technologies a été mis en évidence comme un moyen d'aider les enfants et les jeunes. Abdoulatif, un garçon de 13 ans du Niger, a déclaré: «Nous avons discuté avec nos amis, qui n'ont pas eu la chance de [voir] les informations relatives à la COVID-19, sur les risques et les conséquences [et comment ils pourraient éviter] la contagiosité de la maladie en observant les mesures préventives.»

Une sensibilisation plus large a été mentionnée par les participants comme une action concrète qu'ils pouvaient ou faisaient déjà pour aider à lutter contre la propagation de la COVID-19. Rolande, une jeune Tchadienne de 16 ans, a expliqué pourquoi ces actions étaient nécessaires: «Dans notre village, moins de gens respectent les règles de protection. Donc, nous allons nous organiser avec les autres enfants pour sensibiliser les gens de notre village.

Les enfants et les jeunes avaient des idées créatives sur la manière de sensibiliser:

*Les enfants ont utilisé le lecteur mp3. . . pour diffuser des informations sur COVID-19 à leurs pairs. Dans ma communauté, deux de mes collègues et moi avons utilisé le lecteur mp3. . . pour diffuser cette information. La Direction du développement communautaire et du bien-être social a transmis des jingles sur COVID-19, et nous jouons les jingles deux fois par semaine. (Sarah, 13 ans, fille, Ghana)*



*Au Tchad, World Vision a installé des kits de lavage des mains dans les lieux publics, aidant les enfants et leurs communautés à se protéger de la COVID-19.*

## FAIRE DU BÉNÉVOLAT

*Les jeunes ont un rôle essentiel à jouer dans la diffusion des messages et le bénévolat pour aider les autres victimes de la pandémie. (Sileymane, 15 ans, garçon, Mauritanie)*

Les enfants et les jeunes ont partagé la manière dont ils se portaient volontaires pour aider à lutter contre la propagation de la COVID-19 en distribuant des produits de protection et d'hygiène. Par exemple, Diakary, un jeune de 17 ans originaire du Mali, a suggéré: «Les jeunes peuvent aider à sensibiliser et distribuer du matériel de protection, comme des masques, des kits de lavage des mains et du savon.» Marie, une Sénégalaise de 12 ans, a déclaré: «Les enfants et les jeunes se sont organisés pour balayer le village. Ils ont acheté de l'eau de Javel aussi.»

Les enfants et les jeunes se sont également portés volontaires en aidant à doter leurs communautés d'installations de lavage des mains. En l'absence d'eau courante, les enfants et les jeunes ont déclaré qu'eux-mêmes ou d'autres pouvaient aider à créer des «robinets tippy» pour faciliter le lavage des mains. La majorité des enfants et des jeunes au Ghana ont mentionné l'importance de s'assurer que de l'eau fraîche soit disponible pour le lavage des mains.

*Les enfants peuvent construire un «tippy tap», une installation de lavage des mains fabriquée localement pour aider à augmenter le comportement de lavage des mains parmi les gens. Le «tippy tap» est un dispositif simple pour se laver les mains à l'eau courante. Un récipient de cinq litres, avec un petit trou près du bouchon, est rempli d'eau et basculé avec un bâton et une corde attachés à travers le trou du bouchon. Comme seul le savon est touché avec les mains, l'appareil est très hygiénique. Un lit de gravier est utilisé pour absorber l'eau et empêcher les moustiques. Lorsque le récipient est vide, le bouchon est dévissé et le récipient est retiré du bâton. Le récipient est ensuite rempli à nouveau à une pompe à eau et remonté. (Mawutor, 13 ans, garçon, Ghana)*

Etienne, un jeune de 14 ans originaire du Mali, a également suggéré que les enfants et les jeunes pourraient aider à assurer que des installations de lavage des mains soient disponibles pour les habitants du village: «Les jeunes devraient s'organiser pour placer [des postes de lavage des mains] à l'entrée du village.»

La fabrication de masques était une autre façon dont les enfants et les jeunes disaient qu'ils pouvaient faire du bénévolat. Aisatou, une jeune sénégalaise de 15 ans, a déclaré que les enfants et les jeunes pouvaient contribuer à «la fabrication de masques pour toutes les familles».



*Plus d'un milliard d'enfants sont touchés par la violence chaque année. Et la COVID-19 met 85 millions de personnes supplémentaires en danger. Notre campagne «Il faut un monde pour mettre fin à la violence contre les enfants» nous unit tous dans l'action pour mettre fin à cette injustice. Les jeunes sont au cœur de la campagne: ils se prononcent pour le changement, travaillent avec leurs pairs, les écoles et les communautés et mènent l'action.*

## 3.

## ET APRÈS? SOUTIEN AUX ENFANTS ET AUX JEUNES

Au cours des entretiens, les enfants et les jeunes ont partagé les ressources dont ils avaient besoin pour poursuivre leurs efforts pour lutter contre la propagation de la COVID-19 et ont fourni des suggestions aux dirigeants de leurs pays sur la manière dont leurs gouvernements pourraient aider à soutenir et protéger les enfants et les jeunes à l'époque de la COVID-19. De leurs réponses, cinq thèmes ont émergé: (1) protéger les enfants et les jeunes contre la violence, (2) aider les enfants et les jeunes à lutter contre la propagation de la COVID-19, (3) inclure les enfants et les jeunes dans la prise de décision, (4) soutenir l'éducation et (5) soutenir les familles. Voici quelques-unes de leurs idées dans leurs propres mots.

### PROTÉGER LES ENFANTS ET LES JEUNES DE LA VIOLENCE

*Il est grand temps que le système de protection de l'enfance soit soutenu par tous les partenaires et autorités locales car il peut aider à lutter contre le coronavirus. (Amaadou, 17 ans, garçon, Mauritanie)*

Les enfants et les jeunes ne sont pas seulement des victimes qui doivent être protégées, mais sont également des défenseurs créatifs et audacieux avec des idées sur la façon de créer des communautés plus sûres et plus solidaires. Compte tenu de leurs inquiétudes concernant le risque accru pour leurs pairs de subir ou d'être témoins de violence, les enfants et les jeunes ont recommandé un soutien accru du gouvernement en réponse aux efforts visant à mettre fin à la violence dans leurs communautés. Mariem, une mauritanienne de 12 ans, a demandé à son gouvernement de «renforcer la sécurité alors que la violence s'augmente».

Les participants ont cité la réouverture des écoles comme une mesure concrète que leur gouvernement pourrait prendre pour protéger les enfants et les jeunes.

*Plusieurs fois, certains de mes amis ne se sentent pas en sécurité chez eux depuis la pandémie de ce coronavirus, c'est pourquoi nous appelons le président à nous sauver de la violence domestique et à rouvrir les écoles... Je supplie donc le président de rouvrir les écoles pour empêcher nos sœurs de se marier ou même d'avoir des grossesses précoces chez les adolescentes. (Ambrose, 12 ans, homme, Sierra Leone)*



## AIDER LES ENFANTS ET LES JEUNES À LUTTER CONTRE LA PROPAGATION DE LA COVID-19

Lorsqu'on a demandé aux participants ce qu'ils aimeraient que leur président ou chef d'État fasse pour les enfants et les jeunes pendant cette période, ils ont eu de nombreuses idées. Certains ont dit qu'ils voulaient que leurs gouvernements fournissent à leurs communautés de l'eau potable, des produits d'hygiène et des équipements de protection pour aider à endiguer la propagation du virus. Ils ont également appelé les dirigeants de leur pays à fournir aux enfants et aux jeunes des informations et une formation précises afin qu'eux aussi puissent contribuer à enrayer la propagation de la COVID-19. Certains enfants et jeunes ont également exhorté les gouvernements à faire en sorte que les installations médicales soient entièrement équipées et accessibles.

### PROVISIONS

Les enfants et les jeunes ont déclaré qu'ils avaient besoin de plus de produits d'hygiène, tels que de l'eau potable, du savon, des masques et des désinfectants pour les mains dans leurs communautés pour lutter contre la propagation de la COVID-19.

*Mettre suffisamment de savon et d'eau à la disposition de nos communautés. (Habibatou, 15 ans, fille, Niger)*

*Je demande au président de la république de nous donner des masques et du savon et aussi de nous fournir de l'eau. (Sammy, 16 ans, garçon, RCA)*

*Nous avons besoin de masques et de gel pour [nettoyer nos] mains. (Fatouma, 13 ans, fille, Sénégal)*

*[Le] gouvernement devrait se procurer plus de «Veronica Buckets» et soutenir le lavage des mains au niveau communautaire. Je peux voir que «Veronica Buckets» se trouve dans les villes mais pas dans les communautés [rurales]. (Mawutor, 13 ans, garçon, Ghana)*

*Le gouvernement doit distribuer les masques, pas les vendre. (Jean Claude, 13 ans, garçon, Tchad)*

Les enfants et les jeunes ont également déclaré qu'ils avaient besoin de fournitures supplémentaires pour les aider dans leurs efforts de volontariat et de sensibilisation. Par exemple, Joyce, une fille de 14 ans du Tchad, a demandé un mégaphone et un vélo pour aider à la sensibilisation. Seynoubou, une sénégalaise de 12 ans, et Aidatou, une nigérienne de 14 ans, ont toutes deux demandé du matériel pour coudre des masques, notamment du tissu et des machines à coudre.

### INFORMATION PRÉCISE

*Le président devrait créer des centres d'information dans toutes les communautés afin de diffuser des informations à la population. (Sarah, 13 ans, fille, Ghana)*

Les enfants et les jeunes ont déclaré que davantage d'informations et de travail de plaidoyer étaient nécessaires pour sensibiliser les gens au fait que la COVID-19 est réel et lutter contre la désinformation. Mariam, une malienne de 11 ans, a supplié «les autorités locales de passer à la radio pour sensibiliser le public afin que ceux qui ne croient pas puissent croire en l'existence de la maladie». Pascal, un jeune de 13 ans originaire du Mali a demandé au gouvernement de «former les enfants à la COVID-19 parce que beaucoup de gens pensent que la COVID-19 n'existe pas».

## FORMATION

Les enfants et les jeunes voulaient une formation, y compris des informations plus détaillées sur la façon dont eux-mêmes et d'autres pouvaient se protéger et comment utiliser au mieux les fournitures lorsqu'elles étaient fournies, afin qu'ils puissent contribuer à faire du bénévolat et à sensibiliser leurs communautés. Aissata, une mauritanienne de 17 ans, a déclaré: «Si les jeunes disposent des connaissances et des moyens, ils peuvent sensibiliser leurs pairs et leur entourage.» Djimtoingar, un jeune de 13 ans, originaire du Tchad, a demandé «que les jeunes soient formés à la technique de lutte contre le coronavirus».

## AIDE MÉDICALE

Les enfants et les jeunes ont exhorté les dirigeants de leur pays à s'assurer que les hôpitaux sont bien équipés en médicaments et en personnel nécessaires et s'emploient à mettre au point un vaccin COVID-19. Edith, une jeune Tchadienne de 13 ans, a demandé aux dirigeants de son pays «d'avoir des médicaments dans nos centres de santé». Aita, une malienne de 15 ans, a demandé: «Mettre les médicaments et les infirmières à la disposition de la population». Mahamadou, un jeune de 12 ans originaire du Niger, a suggéré: «Je voudrais que le gouvernement recherche un vaccin pour lutter contre la COVID-19 car c'est une maladie très grave.»

## INCLURE LES ENFANTS ET LES JEUNES DANS LA PRISE DE DÉCISION

Les enfants et les jeunes veulent que leurs opinions soient prises en compte par les décideurs de leur pays, qu'elles soient associées aux processus décisionnels et que leurs opinions soient respectées et prises au sérieux. Karminty, un jeune de 17 ans originaire de Sierra Leone, a déclaré: «Les enfants sont les partenaires du développement d'aujourd'hui. Par conséquent, en tant que militant des enfants, je demande le soutien et l'assistance du gouvernement et des partenaires pour collaborer avec les enfants [et] les médecins afin de sensibiliser mes collègues [et] les enfants au virus appelé COVID-19.»

## SOUTENIR L'ÉDUCATION

*Le veux que les autorités ouvrent nos écoles, je veux qu'elles paient nos professeurs pour réduire les grèves. (Machatou, 12 ans, fille, Mali)*

Les enfants et les jeunes voulaient que les écoles rouvrent pour pouvoir poursuivre leur apprentissage dans un environnement sûr. Nfaba, un Sénégalais de 13 ans, a appelé au «retour immédiat des enseignants et à l'engagement des autorités à donner des produits aux écoles». Alpha, un jeune de 14 ans originaire du Mali, a demandé à son gouvernement de «rouvrir les écoles et d'équiper chacun de nous de masques et chaque école [de] ses [propres] dispositifs de lavage des mains».

Les fermetures d'écoles ont en outre mis en évidence les inégalités existantes. Les enfants et les jeunes qui n'ont pas d'électricité, d'Internet, de radio ou de livres à la maison ont plus de difficultés à poursuivre leurs études. Augusta, une fille de 12 ans originaire de Sierra Leone, a déclaré: «Le président devrait nous soutenir avec du matériel d'apprentissage pour étudier à la maison.» Souleye, un Sénégalais de 17 ans, a demandé: «J'aimerais que le président de la république nous fournisse des ordinateurs dans le domaine de l'éducation afin que nous puissions faire un apprentissage à distance.»

Les enfants et les jeunes voulaient que leurs gouvernements relancent l'éducation dès que possible, en partie, pour équilibrer les inégalités que l'apprentissage à domicile a éclairées.

*La position du gouvernement sur l'apprentissage en ligne est utile à ceux qui vivent dans les villes, [mais] pour [ceux d'entre] nous qui restons dans les communautés [rurales], nous ne [savons] pas comment nous pouvons bénéficier de cette intervention parce que nous n'avons pas l'électricité, pour ne même pas parler de télévision. (Lucy, 12 ans, femme, Ghana)*

## SOUTENIR LES FAMILLES

Les participants à cette consultation ont demandé à leurs gouvernements de fournir de la nourriture et de réglementer le prix de la nourriture afin que les enfants et les jeunes n'aient pas faim.

Nous souhaitons que le président nous aide avec la nourriture parce que nos parents ne travaillent pas. (Gnima, 17 ans, fille, Sénégal)

Je veux que le président apporte des sacs de mil. (Nafissa, 15 ans, fille, Niger)

L'Etat doit réduire le prix de la nourriture. Une cause du coronavirus, les travaux ont cessé, et nous n'avons pas les moyens d'acheter cette nourriture. (Aisatou, 15 ans, fille, Sénégal)

Nous avons trop souffert pendant cette période de la maladie; nous voulons une aide alimentaire et matérielle pour lutter contre cette maladie COVID-19. (Kaltouma, 12 ans, fille, Tchad)

Outre l'aide alimentaire de base, les enfants et les jeunes ont également demandé aux gouvernements de soutenir les moyens de subsistance et de fournir aux familles une aide financière afin que les parents puissent subvenir aux besoins de leurs enfants. Mahamadou, un jeune de 12 ans originaire du Niger, a demandé au gouvernement de fournir «un soutien alimentaire [et] d'offrir des opportunités d'emploi à nos parents qui ont perdu leur emploi». Oussama, un jeune de 14 ans originaire du Niger, a exhorté le gouvernement à «fournir une aide financière à nos parents». Alimata, une malienne de 13 ans, a demandé: «Je veux que le gouvernement ouvre des écoles et permette à nos parents de continuer à faire leurs affaires parce que c'est de cela que dépendent nos vies.»

## SOUTENIR LES COMMUNAUTÉS MARGINALISÉES

*Le gouvernement devrait venir en aide aux pauvres. (Mercy, 17 ans, femme, Ghana)*

Les enfants et les jeunes sont particulièrement préoccupés par les personnes les plus marginalisées de leurs communautés, en particulier celles qui vivent dans la pauvreté. Ludivine, une fille de 12 ans originaire de RCA, a expliqué: «Nous avons besoin... du savon... à donner à nos amis [issus de] familles pauvres, afin qu'ils puissent l'utiliser pour éviter cette maladie.» Sileymane, un jeune de 15 ans originaire de Mauritanie, a déclaré que le gouvernement devrait «nourrir les pauvres et les petits commerçants». Silas, un jeune de 15 ans originaire du Ghana, a suggéré: «L'État devrait utiliser davantage de plates-formes d'apprentissage en ligne et également équiper les enseignants pour qu'ils se rendent dans les stations de radio pour [donner] de courtes leçons afin que les familles pauvres puissent en bénéficier.»

La directrice nationale de World Vision Sénégal, Antoinette Habinshuti, montre aux enfants comment se laver les mains comme mesure de protection contre la COVID-19.



# CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Les enfants et les jeunes sont prêts et désireux de jouer leur rôle dans la lutte contre la propagation de la COVID-19. En plus de souligner comment eux-mêmes et leurs pairs ont été affectés par la crise, les enfants et les jeunes s'emploient également à y répondre, mais ils ont besoin du soutien de leurs gouvernements, des agences des Nations Unies, des donateurs, des ONG et du secteur privé pour le faire. Ils ne sont pas seulement des bénéficiaires, mais aussi des titulaires de droits. Les parties prenantes concernées doivent créer un environnement dans lequel les droits de l'enfant sont protégés et où les enfants et les jeunes sont inclus en tant qu'acteurs à part entière.

## RECOMMANDATIONS DE WORLD VISION

Sur la base des résultats de cette recherche qualitative, World Vision propose les recommandations suivantes pour s'assurer que les enfants et les jeunes sont des participants actifs, protégés, éduqués et voient leurs besoins fondamentaux de survie et de développement satisfaits tout au long de cette crise.

**Les enfants et les jeunes doivent être protégés de la violence, dotés d'une aide pratique pour lutter contre la propagation de la COVID-19, soutenus pour poursuivre leurs études et offrir des moyens de subsistance à leurs familles.**

- Reconnaître et accepter les enfants et les jeunes en tant que détenteurs de droits et acteurs sociaux capables de contribuer à arrêter la propagation de la COVID-19. Cela comprend l'utilisation de stratégies appropriées pour s'assurer que leur participation est sûre, sensible et significative, y compris la fourniture d'informations adaptées à l'âge pour les rendre sécuritaires.
- Les gouvernements, les donateurs, les agences des Nations Unies et la communauté internationale doivent donner la priorité aux actions de protection de l'enfance dans toutes les réponses nationales à la COVID-19. Cela comprend le maintien du fonctionnement des mécanismes de rapport adaptés aux enfants, tels que les lignes directes SOS.
- Les gouvernements, les agences des Nations Unies et la société civile doivent financer et mettre en œuvre une stratégie de santé mentale et psychosociale (MHPSS) pour atteindre les personnes directement et indirectement touchées, en particulier les plus vulnérables, en tenant compte du sexe, de l'âge et du handicap.
- Les gouvernements, les agences des Nations Unies, la société civile, les organisations confessionnelles et le secteur privé devraient travailler ensemble pour faire d'Internet un endroit plus sûr pour les enfants et les jeunes. Cela comprend l'application stricte des lois sur la cybercriminalité, comme l'exploitation sexuelle des enfants et des jeunes en ligne et le harcèlement en ligne, et l'intensification des efforts pour sensibiliser les enfants et les jeunes à la sécurité en ligne.

- Les gouvernements, les donateurs, les agences des Nations Unies et la communauté internationale doivent améliorer l'accès et la disponibilité de méthodes d'enseignement à distance adaptées à l'âge et sensibles au genre pour atténuer les perturbations que les fermetures d'écoles, dues à la COVID-19, entraînent dans l'apprentissage.
- Les Etats doivent veiller à ce que l'éducation atteigne les enfants et les jeunes les plus vulnérables, en particulier lorsque l'apprentissage a déjà été difficile ou interrompu en raison de la fragilité ou de l'exclusion.
- Les programmes d'enseignement à distance devraient inclure une éducation aux compétences de vie pour aider les enfants et les jeunes à reconnaître et à atténuer la violence, l'exclusion, la stigmatisation et les risques associés à la pauvreté. Cela est essentiel pour éviter une augmentation des taux de travail des enfants et de mariage des enfants.
- Les gouvernements, les donateurs, les agences des Nations Unies et la communauté internationale doivent agir de toute urgence pour intensifier leurs réponses à la faim aiguë en investissant dans la santé publique et l'eau, l'assainissement et l'hygiène pour s'attaquer aux causes profondes de la malnutrition infantile.
- Les gouvernements devraient veiller à ce que des mesures de protection sociale soient en place pour les plus vulnérables tout au long des phases d'intervention et de relèvement.
- Les gouvernements, les banques et les institutions de micro-finance devraient élaborer et financer des plans de réduction de la pauvreté qui intègrent des prêts de relance économique pour aider les familles les plus vulnérables à se rétablir plus rapidement après le choc.



*Au Sénégal, les enfants sont au centre de la réponse à la COVID-19.*

*L'amélioration de WASH communautaire et l'activation des structures de prévention et de contrôle des infections font partie du travail remarquable que World Vision accomplit en Sierra Leone pour protéger les enfants les plus vulnérables et leurs communautés.*



1. Groupe de travail inter-institutions sur la participation des enfants (2007) Manuel d'exploitation sur la participation des enfants aux consultations [en ligne]. Disponible sur: <https://resourcecentre.savethechildren.net/node/3337/pdf/3337.pdf> [Consulté le 23/09/20].
2. Organisation Mondiale de la santé (OMS) (2020a) Allocution d'ouverture du Directeur général de l'OMS lors de la conférence de presse sur la COVID-19 - 11 mars 2020 [en ligne]. Disponible sur: <https://www.who.int/dg/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19---11-mars-2020> [Consulté le 21/07/20].
3. Ibid.
4. Tableau de bord OMS (2020b) de la maladie à coronavirus (COVID-19) [en ligne]. Disponible sur: <https://covid19.who.int/> [Consulté le 24/09/20].
5. Ibid.
6. World Vision International (2020a) Les dons de secours d'urgence aident Nana Haoua à se remettre sur pied après des inondations dévastatrices [en ligne]. Disponible sur: <https://www.wvi.org/stories/niger/emergency-relief-donations-help-nana-haoua-get-back-her-feet-after-devastating-floods> [Consulté le 14/09/20]. World Vision International (n.d.) Vue d'ensemble de l'Afrique de l'Ouest [en ligne]. Disponible sur: <https://www.wvi.org/west-africa-crisis/overview> [Consulté le 14/09/20].
7. Ibid. Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) (2020) Déclaration de la Directrice générale de l'UNICEF, Henrietta Fore, lors du débat public du Conseil de sécurité des Nations Unies sur les enfants et les conflits armés: les attaques contre les écoles comme une grave violation des droits des enfants [en ligne]. Disponible sur: <https://reliefweb.int/report/world/unicef-executive-director-henrietta-fores-remarks-un-security-council-open-debate> [Consulté le 14/09/20].
8. Gallagher, M. (2009) Collecte et analyse des données. IN: Tisdall, K., Davis, J. M. & Gallagher M. (Eds.), *Researching with children and young people: Research design, methods, and analysis*, Londres: SAGE.
9. Groupe de travail interinstitutions sur la participation des enfants (2007).
10. Ibid.
11. Marshall, C. et Rossman, G. B. (2006) *Conception de la recherche qualitative*, Thousand Oaks, CA: SAGE.
12. Programme alimentaire mondial (PAM) (2020) Urgence COVID-19 niveau 3: rapport de situation externe n° 13 [en ligne]. Disponible à l'adresse: [https://docs.wfp.org/api/documents/07041177f99e42f6b7df450d87e7f125/download/?\\_ga=2.37052064.1656645749.1598013437-979210555.1598013437](https://docs.wfp.org/api/documents/07041177f99e42f6b7df450d87e7f125/download/?_ga=2.37052064.1656645749.1598013437-979210555.1598013437) [Consulté le 21/08/2020].
13. UNICEF (2015) Violence against children [en ligne]. Disponible sur: <https://data.unicef.org/topic/child-protection/violence/> [Consulté le 20/07/20].
14. L'Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire (2020) Note technique: Protection des enfants pendant la pandémie de coronavirus (v.1) [en ligne]. Disponible sur: [https://alliancecpha.org/en/system/tdf/library/attachment/the\\_alliance\\_covid\\_19\\_brief\\_version\\_1.pdf?file=1&type=node&id=37184](https://alliancecpha.org/en/system/tdf/library/attachment/the_alliance_covid_19_brief_version_1.pdf?file=1&type=node&id=37184) [Consulté le 19/07/20].
15. Pinheiro, P. S. (2006) Rapport de l'expert indépendant chargé de l'étude des Nations Unies sur la violence contre les enfants. Les Nations Unies. Numéro du rapport: A / 61/299
16. Pereznieta, P; Jones, M. & Montes, A. (2016) Éliminer le travail des enfants, réaliser une croissance économique inclusive [en ligne]. Disponible sur: [https://assets.worldvision.org.uk/files/2214/7801/5728/Child\\_labour\\_-\\_Economic\\_Growth\\_report\\_-\\_Oct\\_2016.pdf](https://assets.worldvision.org.uk/files/2214/7801/5728/Child_labour_-_Economic_Growth_report_-_Oct_2016.pdf) [Consulté le 18/20/20].
17. Organisation internationale du travail (OIT) (2020) Le travail des enfants en Afrique [en ligne]. Disponible sur: <https://www.ilo.org/africa/areas-of-work/childlabour/lang--en/index.htm> [Consulté le 21/08/20].
18. ILO (2017) Estimations mondiales du travail des enfants: résultats et tendances 2012-2016 [en ligne]. Genève. Disponible sur: [https://www.ilo.org/global/publications/books/WCMS\\_575499/lang--en/index.htm](https://www.ilo.org/global/publications/books/WCMS_575499/lang--en/index.htm) [Consulté le 24/08/20].
19. Ibid.
20. UNICEF (2018) Mariage des enfants: dernières tendances et perspectives d'avenir [en ligne]. Disponible sur: [https://www.unicef.org/protection/files/Child\\_Marriage\\_data\\_brief\\_20June\(1\).pdf](https://www.unicef.org/protection/files/Child_Marriage_data_brief_20June(1).pdf) [Consulté le 21/07/20].
21. Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) (2020) Des millions de cas supplémentaires de violence, de mariage d'enfants, de mutilation génitale féminine, de grossesse non désirée attendue en raison de la pandémie COVID-19 [en ligne]. Disponible sur: <https://www.unfpa.org/news/millions-more-cases-violence-childmarriage-female-genital-mutilation-unintended-pregnancies> [Consulté le 28/08/20].
22. World Vision UK (2016) Mettre fin au mariage des enfants d'ici 2030. Suivre les progrès et identifier les lacunes [en ligne]. Disponible sur: [https://assets.worldvision.org.uk/files/8414/6919/9240/ChildMarriage\\_Report.pdf](https://assets.worldvision.org.uk/files/8414/6919/9240/ChildMarriage_Report.pdf) [Consulté le 20/07/20]. UNICEF (2014). Mettre fin au mariage des enfants: progrès et perspectives.
23. World Vision International (2020b) Réplique de la COVID-19: accès refusé [en ligne]. Disponible sur: [https://www.wvi.org/sites/default/files/2020-08/Covid19%20Aftershocks\\_Access%20Denied\\_small.pdf](https://www.wvi.org/sites/default/files/2020-08/Covid19%20Aftershocks_Access%20Denied_small.pdf) [Consulté le 24/09/20].
24. Ibid.
25. Ibid. pp3.
26. La Banque mondiale, la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (IBRID) et l'Association internationale de développement (IDA) (n.d.). Particuliers utilisant Internet (% de la population) - Afrique subsaharienne [en ligne]. Disponible sur: <https://data.worldbank.org/indicator/IT.NET.USER.ZS?locations=ZG> [Consulté le 24/09/20].
27. Mitton, Kieran (non publié) «A game of pain»: Youth marginalization and the gangs of Freetown (projet en cours de révision). pp2.
28. Ibid. pp2.
29. World Vision International (2020c) Hors du temps: répliques du COVID-19 [en ligne]. Disponible sur: [https://www.wvi.org/sites/default/files/2020-07/Out%20of%20Time\\_Covid19%20Aftershocks%20-%20FINAL.pdf](https://www.wvi.org/sites/default/files/2020-07/Out%20of%20Time_Covid19%20Aftershocks%20-%20FINAL.pdf) [Consulté le 21/08/20].
30. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et PAM (2020) Analyse d'alerte rapide FAO-PAM de l'insécurité alimentaire aiguë hotspots: juillet 2020. Rome: FAO & PAM [en ligne]. DOI: <https://doi.org/10.4060/cb0258en>. Disponible sur: <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/WFP-0000117706.pdf> [Consulté le 14/09/20].
31. Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) (2020) Plan mondial d'intervention humanitaire [en ligne]. Disponible sur: [https://www.unocha.org/sites/unocha/files/GHRP-COVID19\\_July\\_update.pdf](https://www.unocha.org/sites/unocha/files/GHRP-COVID19_July_update.pdf) [Consulté le 28/08/20]. pp6.



# BUREAUX INTERNATIONAUX

## Bureau exécutif

Waterview House  
1 Roundwood Avenue  
Stockley Park  
Uxbridge  
Middlesex UB11 1FG  
UK  
+44.207.758.2900

## Bureau de liaison de New York et des Nations Unies Office

2ème étage  
919 2nd Avenue New York  
NY 10017  
USA  
+1.212.355.1779

## WVI Genève et Bureau de liaison des Nations Unies

Geneva Nations 6ème étage  
Rue du Pré-de-la-Bichette 1  
1202 Geneva, Switzerland  
+41 22 592 1500

## Représentation de WV à Bruxelles et de l'UE

18, Square de Meeûs  
1er étage, Box 2  
B-1050 Brussels  
Belgium  
+32.2.230.1621

## Bureau régional de WV Afrique de l'Ouest Hann Maristes

Hann Maristes  
Scat Urbam  
Villa No R21 M/S, BP 25857  
Dakar Fann  
+221 33 859 57 00